



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

INDICATEURS SUR LA FILIÈRE PORCINE

Conseil spécialisé Viandes blanches

10 mars 2026

PORC - COÛT DE L'ALIMENT

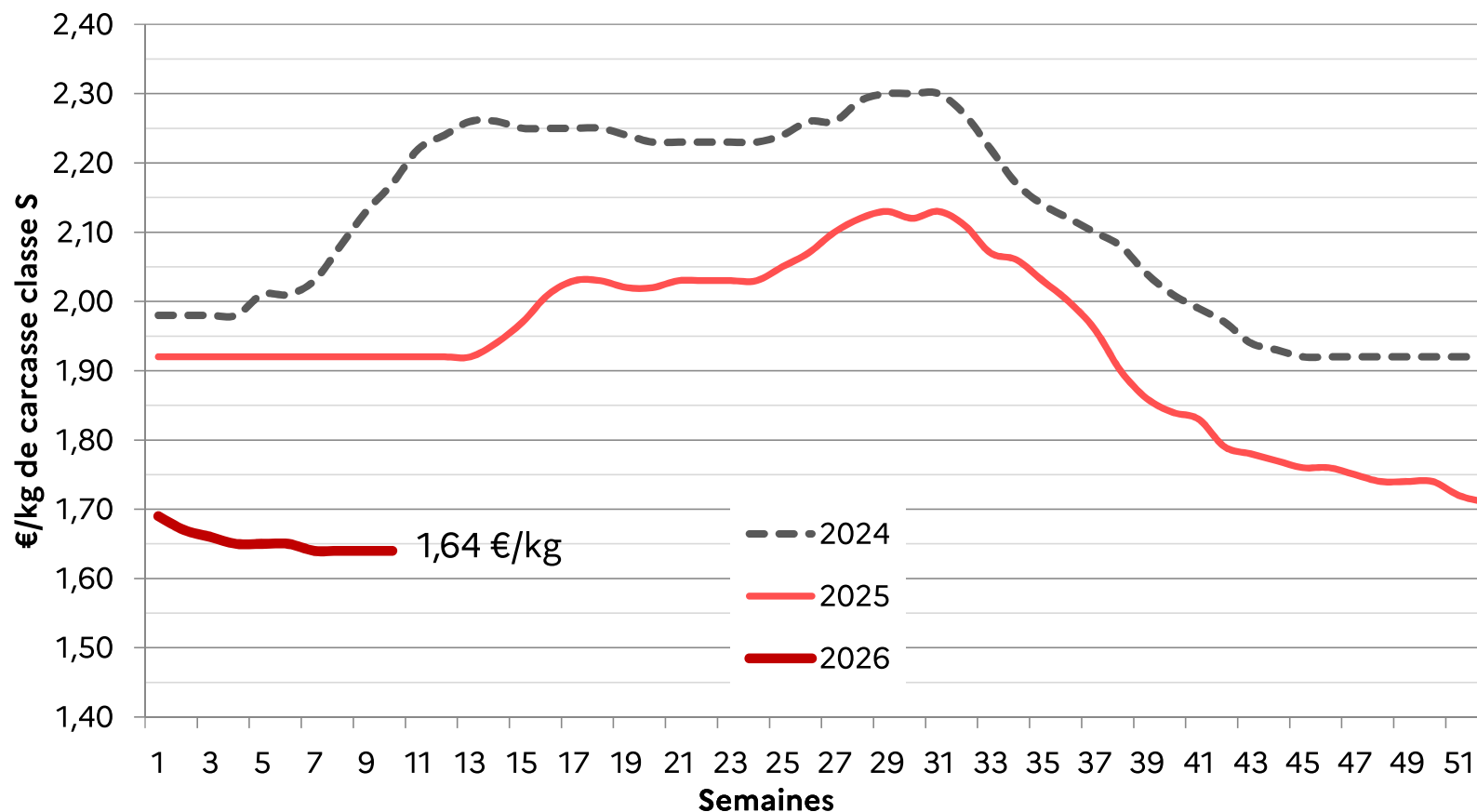
Après une relative stabilisation au début de 2025, le prix de l'aliment porc IFIP a été en recul au second semestre. Les prévisions favorables de récoltes laissent présager une stabilisation voir une faible détente du coût de l'aliment en 2026.



Source : IFIP

FILIÈRE PORCINE - COTATION

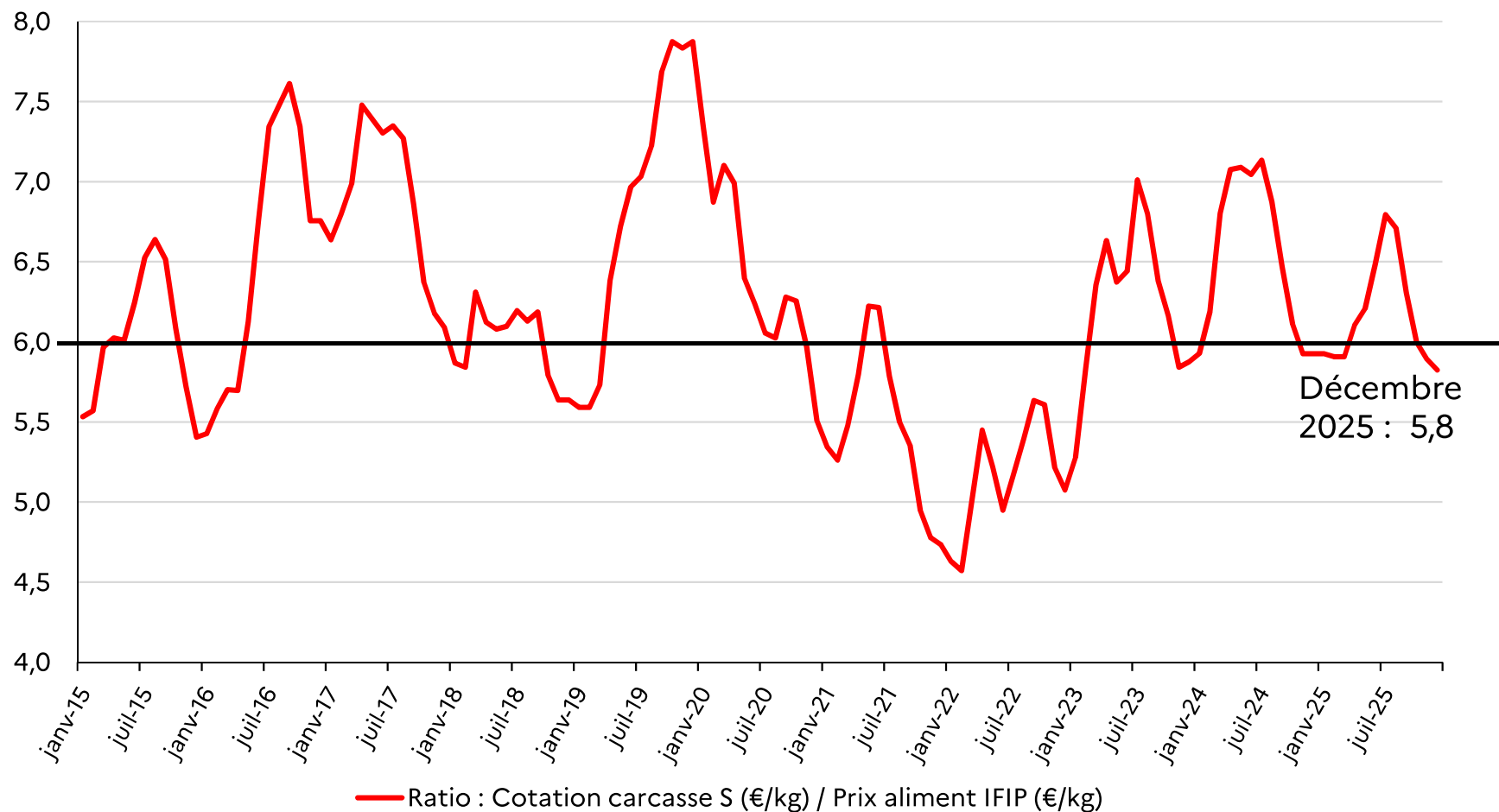
En 2025, les cotations françaises (carcasse classe S) se sont positionnées à un moindre niveau que lors des années antérieures. Les instabilités liées au contexte international (taxes anti-dumping chinoises, puis PPA en Espagne) font qu'en fin d'année 2025, les prix ont poursuivi leur baisse et ne se sont stabilisés qu'en février 2026.



Source : FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies évaluation d'après le MPF

FILIÈRE PORCINE - RENTABILITÉ

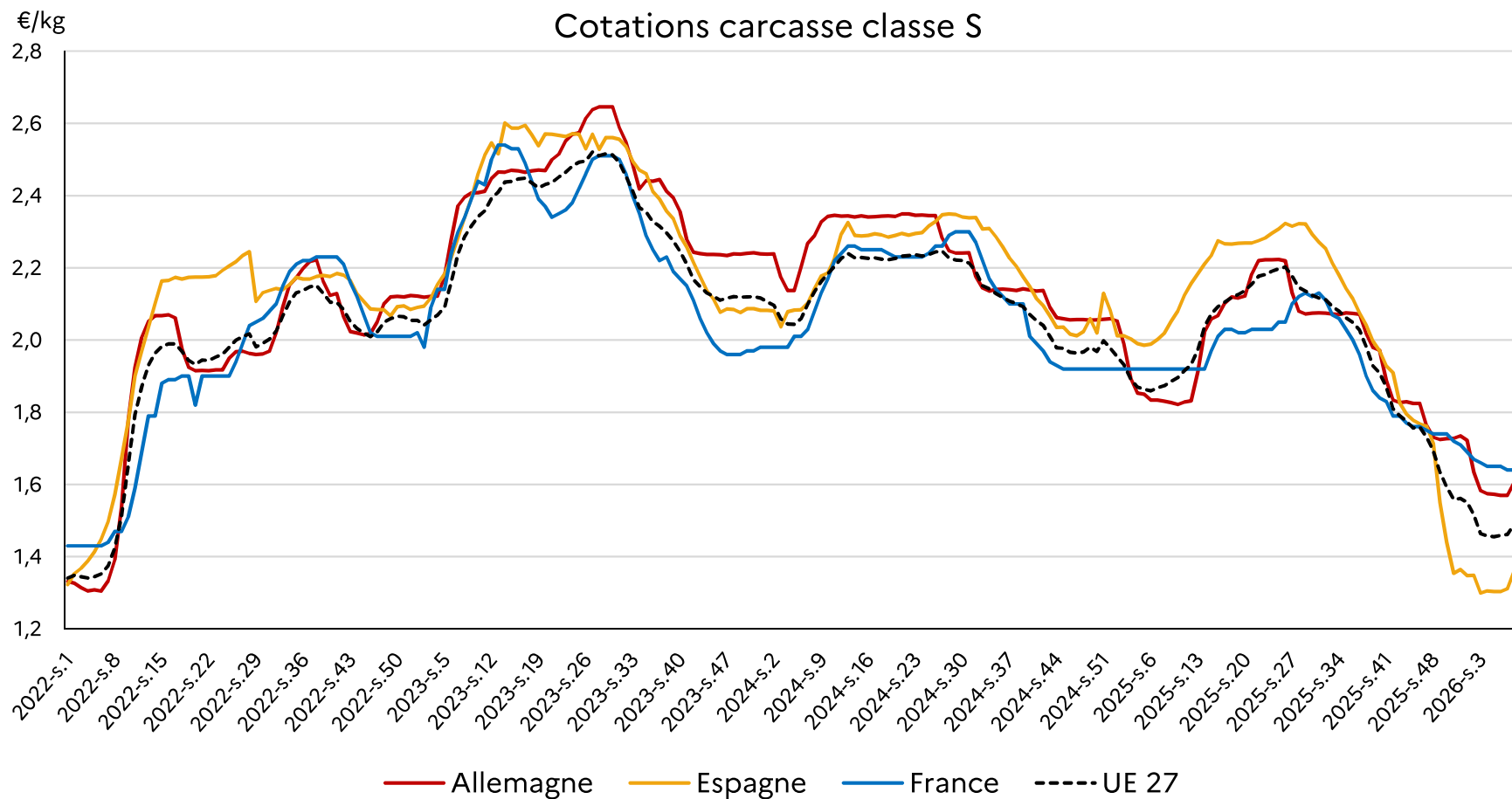
Le ratio de rentabilité - cotation carcasse S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) - se place, en décembre 2025, à un niveau médiocre (5,8). En janvier et février 2026, compte tenu du tassement des cotations et d'une possible stabilité du coût de l'aliment, le ratio se dégrade sans doute quelque peu.



Source : FranceAgriMer-RMN et IFIP

PRIX DU PORC - PRODUCTEURS UE

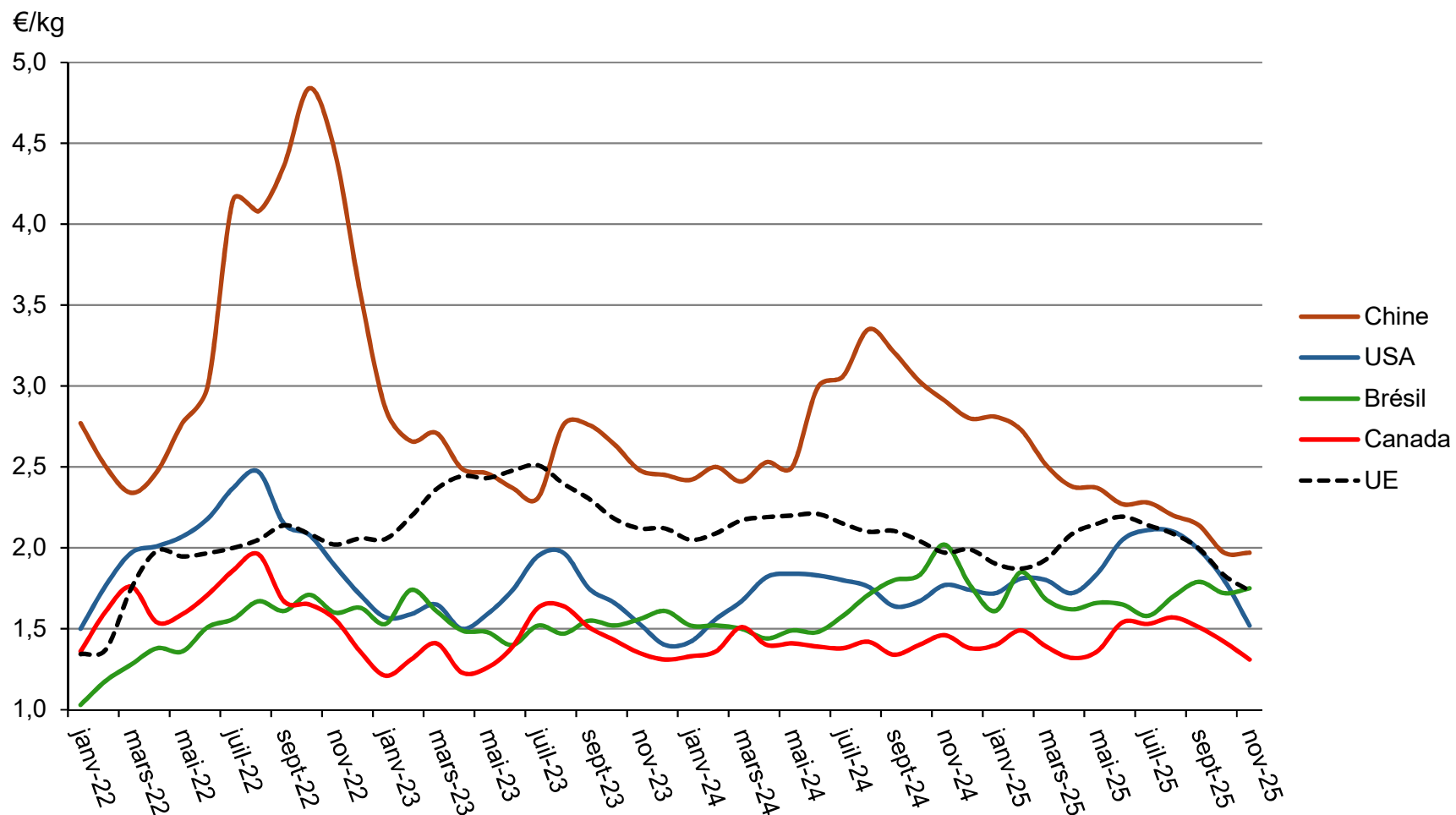
En novembre et décembre 2025, les cotations se resserrent autour de la moyenne UE. L'érosion de la demande, en particulier à l'international, avec les surtaxes mises en place par la Chine, puis les cas de peste porcine africaine signalés en Catalogne, poussent en particulier la cotation espagnole à la baisse. Les reculs successifs de cette cotation font que celle-ci se positionne désormais parmi les plus faibles en UE, renforçant la compétitivité de l'offre espagnole sur ce marché.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

FILIÈRE PORCINE - COTATIONS MONDIALES

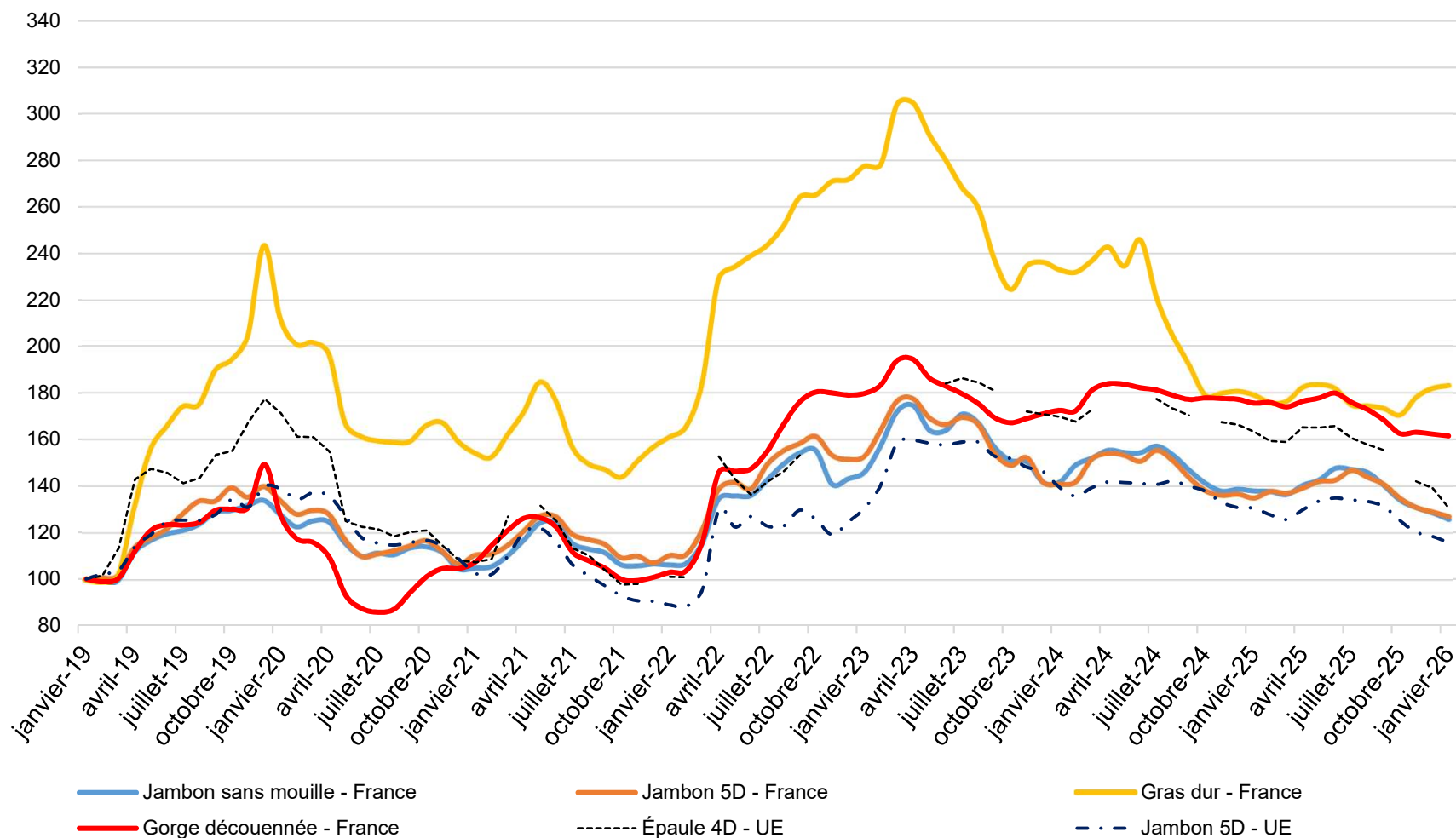
Au deuxième semestre, les principales cotations refluent, à l'exception de celle du Brésil. La baisse est particulièrement forte pour la cotation des USA, qui plonge sous celle du Brésil et se rapproche de celle du Canada.



Source : FranceAgriMer d'après IFIP et Eurostat

INDICES DES PIÈCES DE PORC

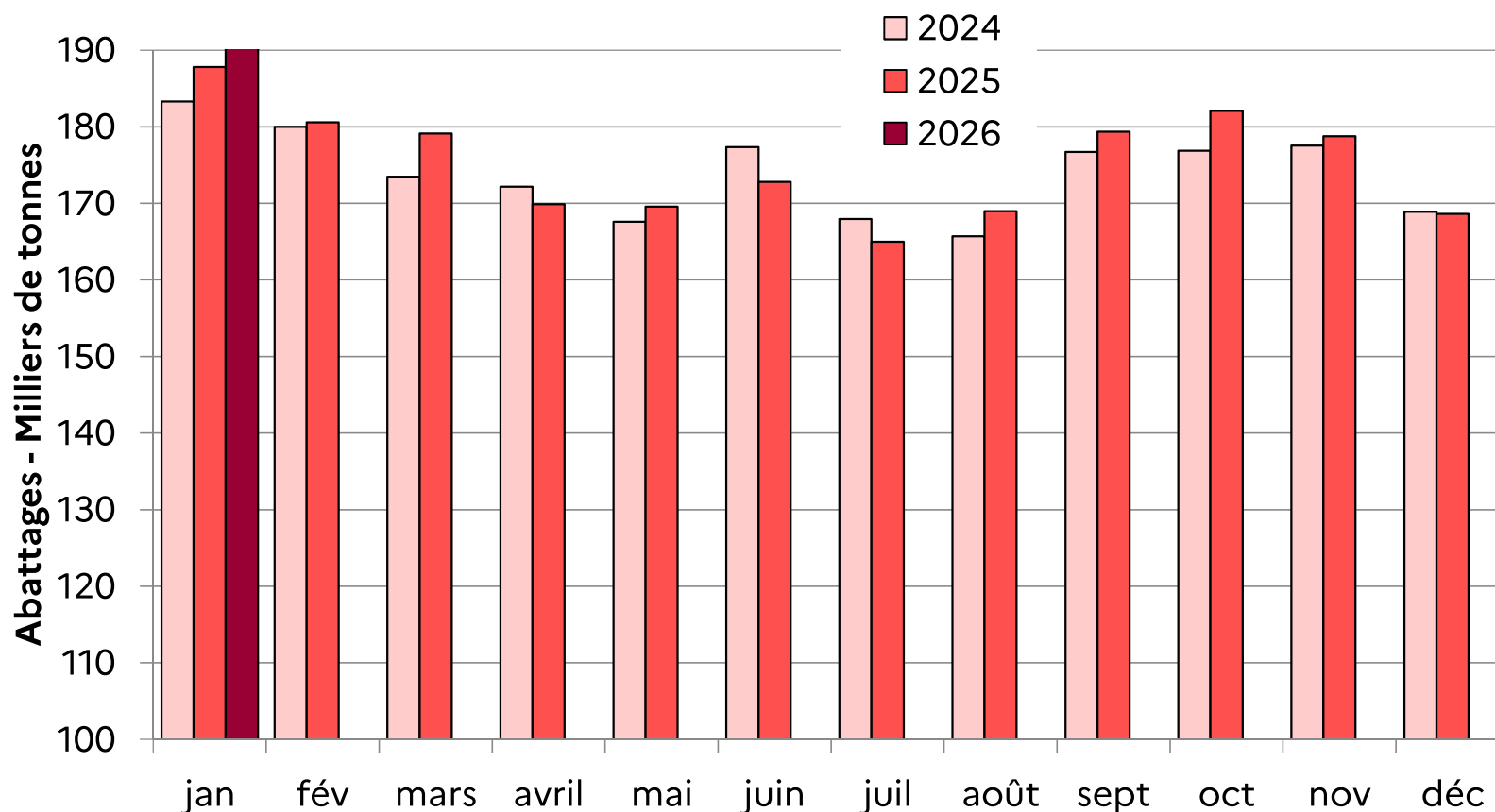
Sur les derniers mois, l'évolution des prix (indice 100 en janvier 2019) des 4 principales pièces de porc origine France et des 2 principales pièces origine UE est globalement en phase avec la cotation carcasse (repli des prix).



Source : FranceAgriMer

PORCS - CHEPTEL ET ABATTAGES

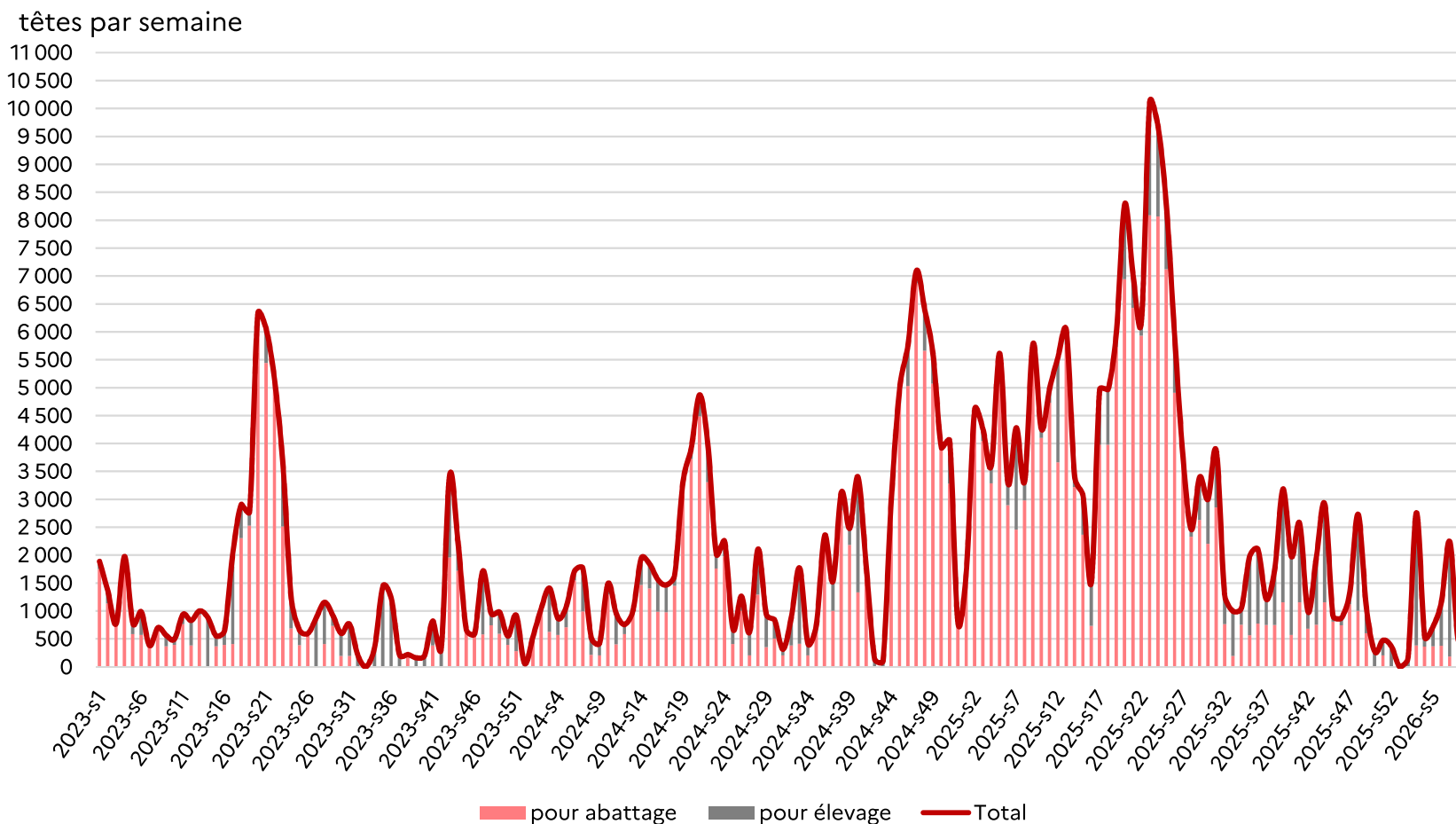
L'enquête de novembre 2025 fait ressortir un nouveau recul du cheptel français par rapport à novembre 2024 : de 2,5 % pour les truies et de 0,6 % pour le total porcins.
En 2025 comparé à 2024, les abattages français en têtes sont stables, alors qu'en volume, du fait d'une légère hausse du poids des carcasses, les chiffres sont en faible progression (+ 0,8 %).
En janvier 2026, sur douze mois glissants, les abattages en têtes restent stables et les volumes abattus progressent de 0,6 %.



Source : FranceAgriMer d'après SSP, et pour les derniers mois suivis évaluation d'après Uniporc

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORCS VIFS VERS L'ESPAGNE

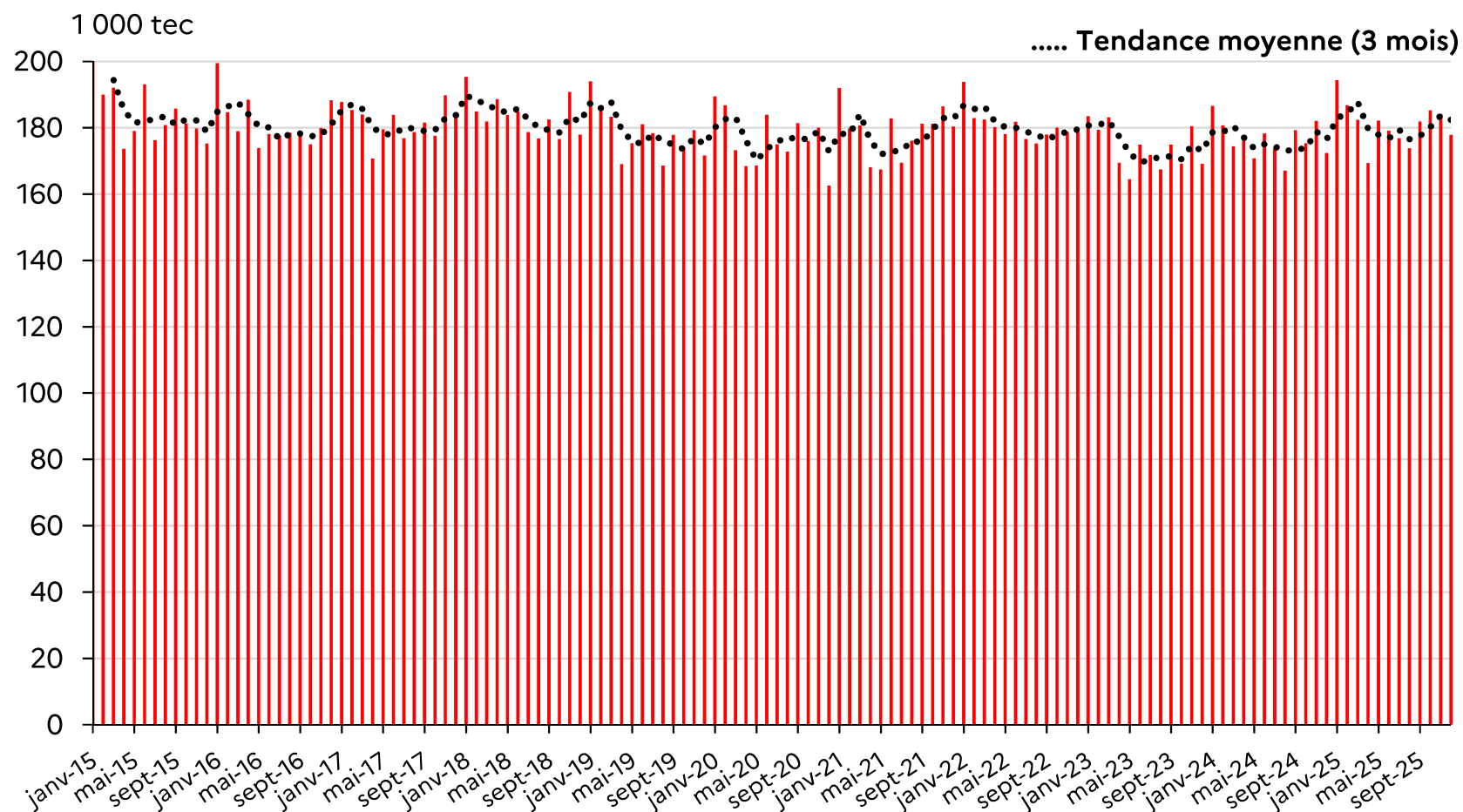
En règle générale, les exportations de porcs vifs vers l'Espagne progressent dans le cas de cotations espagnoles très supérieures à celles de la France, et/ou dans ceux d'une forte demande espagnole. Alors que les exports avaient ainsi atteint jusqu'à 10 000 porcs en semaine 23, au 2^e semestre 2025, le rythme est beaucoup plus mesuré (de l'ordre de 2 000 porcs par semaine). À la fin de 2025, sous l'effet de la PPA, les importations espagnoles sont encore plus faibles (900 porcs/semaine).



Source : FranceAgriMer d'après DGAL Traces

PORC - CONSOMMATION MENSUELLE PAR BILAN

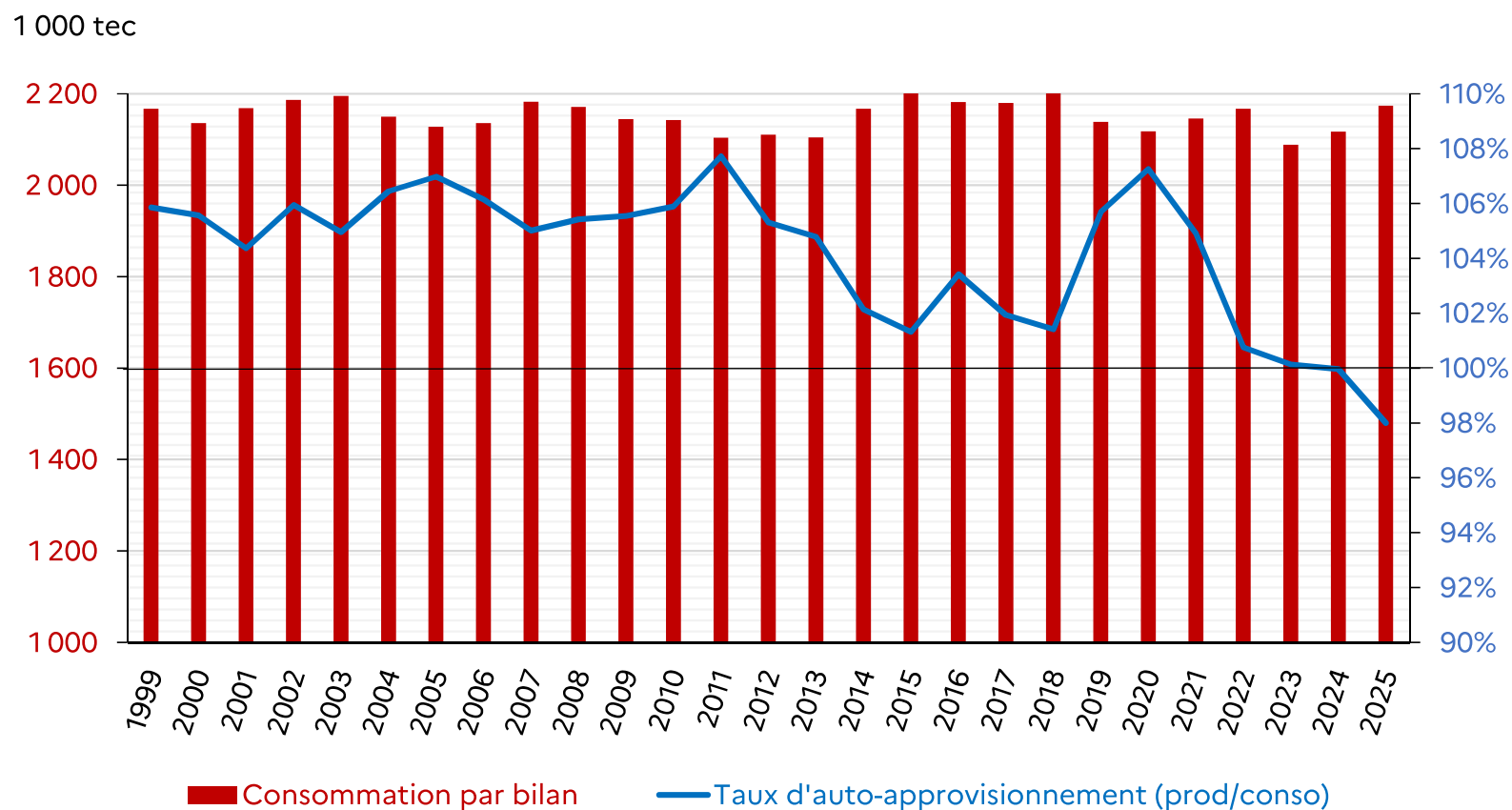
En 2025, la consommation de porc en volume poursuit sa progression (+ 2,7 % par rapport à l'année précédente, contre + 1,4 % en 2024). Cette croissance témoigne d'un report significatif de la consommation de viandes de boucherie vers les produits porcins, plus économiques.



Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

FILIÈRE PORCINE - AUTO-APPROVISIONNEMENT

Alors que le taux d'auto-provisionnement (production/consommation) était encore de 100 % en 2024, il recule à 98 % en 2025.

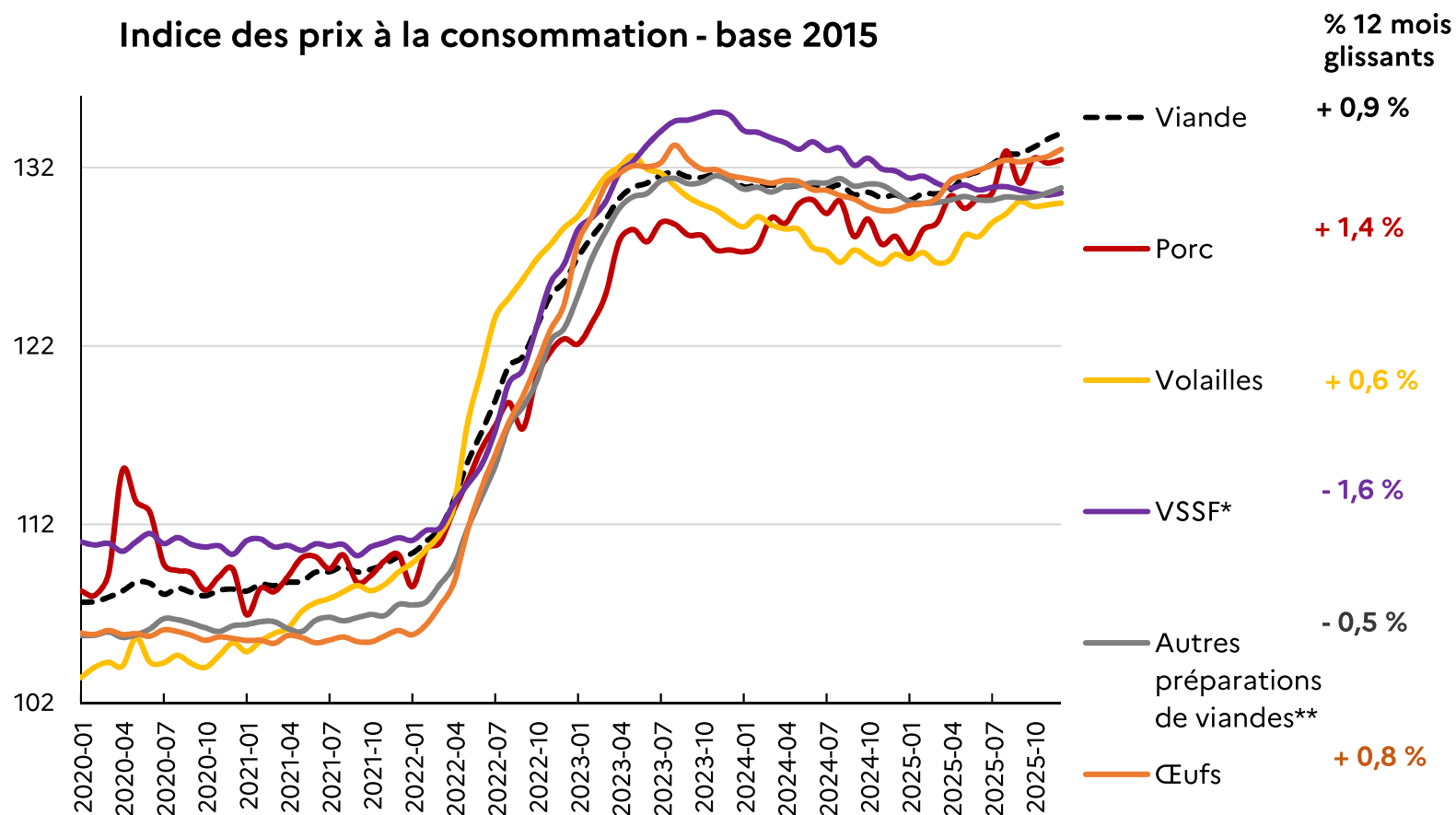


Source : FranceAgriMer d'après SSP

PRIX À LA CONSOMMATION

Après le reflux des indices des prix des viandes au premier semestre 2025, on note, au second semestre, de très légères tensions sur les prix, sauf pour la charcuterie.

Indice des prix à la consommation - base 2015

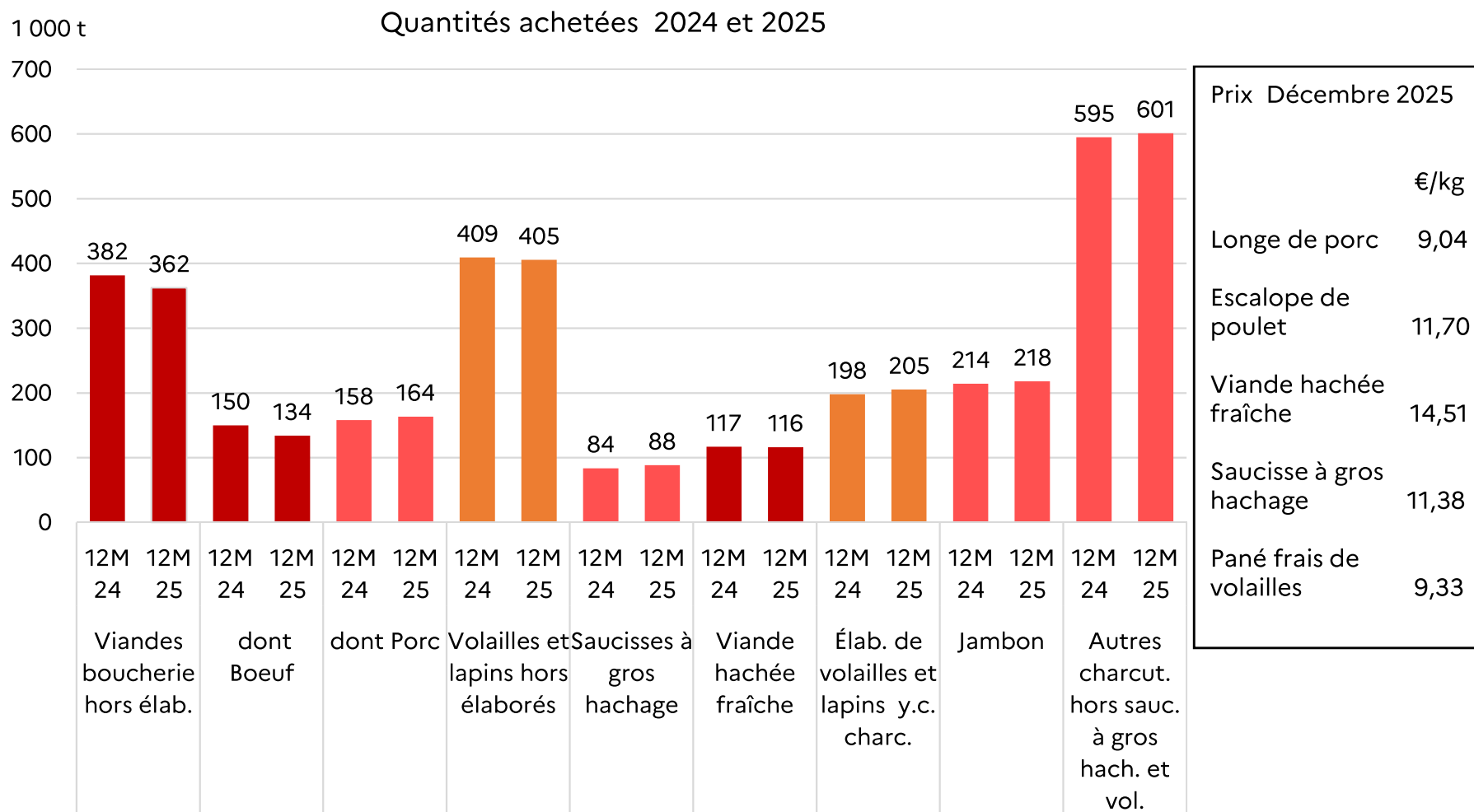


Source : FranceAgriMer d'après Insee

* VSSF : Viandes salées séchées fumées

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

En 2025, comparé à 2024, la viande de porc est la seule viande de boucherie qui progresse en volume, dans les achats de viandes par les ménages (source WorldPanel by Numerator). Selon leur catégorie, les élaborés sont stables ou en hausse.

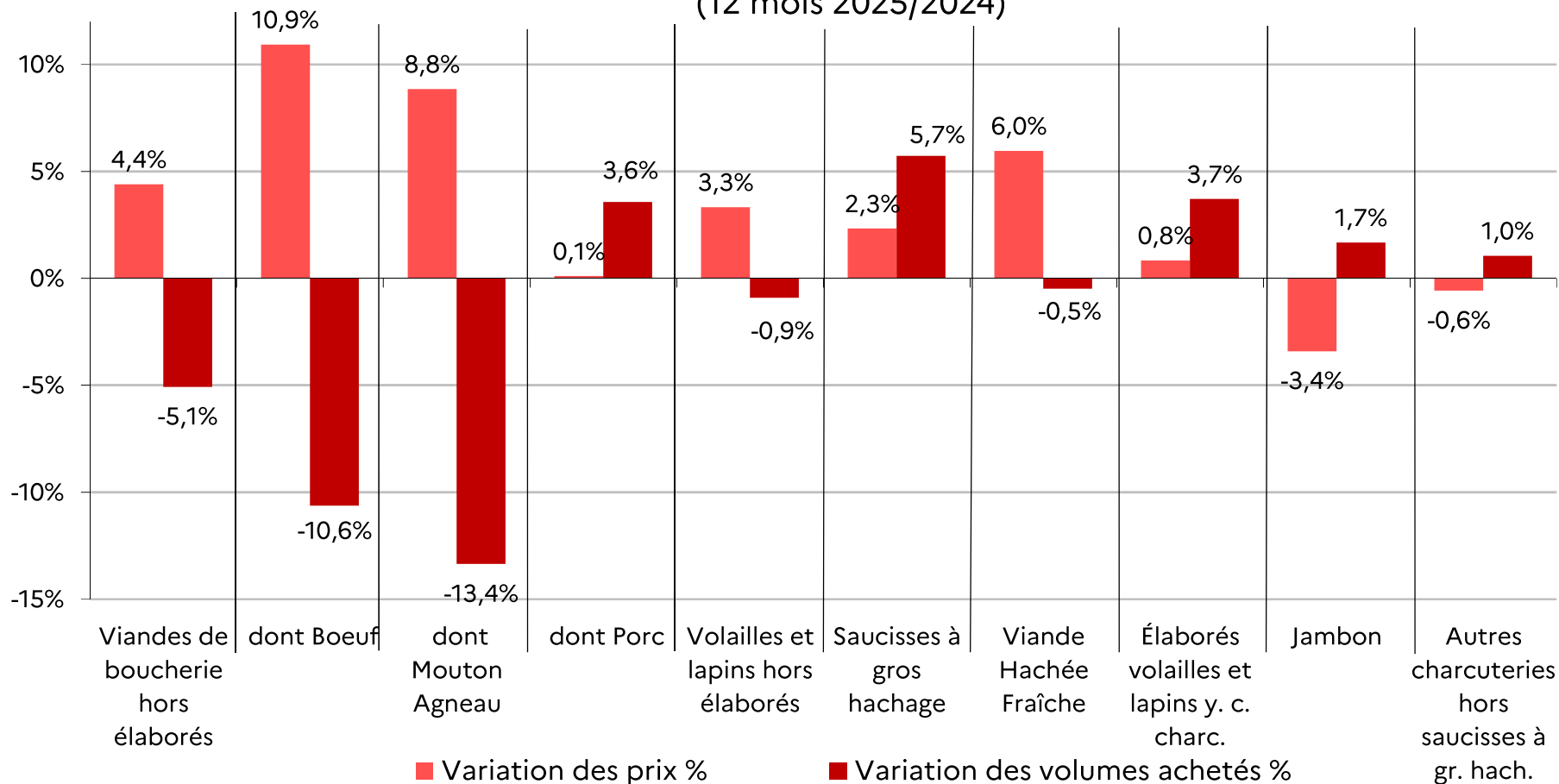


Source : FranceAgriMer d'après WorldPanel by Numerator

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur l'année 2025 comparée à 2024, la hausse des prix des viandes de boucherie (hors élaborés) s'accompagne d'un recul des achats des ménages, en volume, sauf pour le porc. Malgré des prix en croissance, la hausse des achats d'élaborés se poursuit, sauf pour la viande hachée fraîche. Enfin, pour les charcuteries, la baisse des prix s'accompagne d'une hausse des achats.

Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés (12 mois 2025/2024)



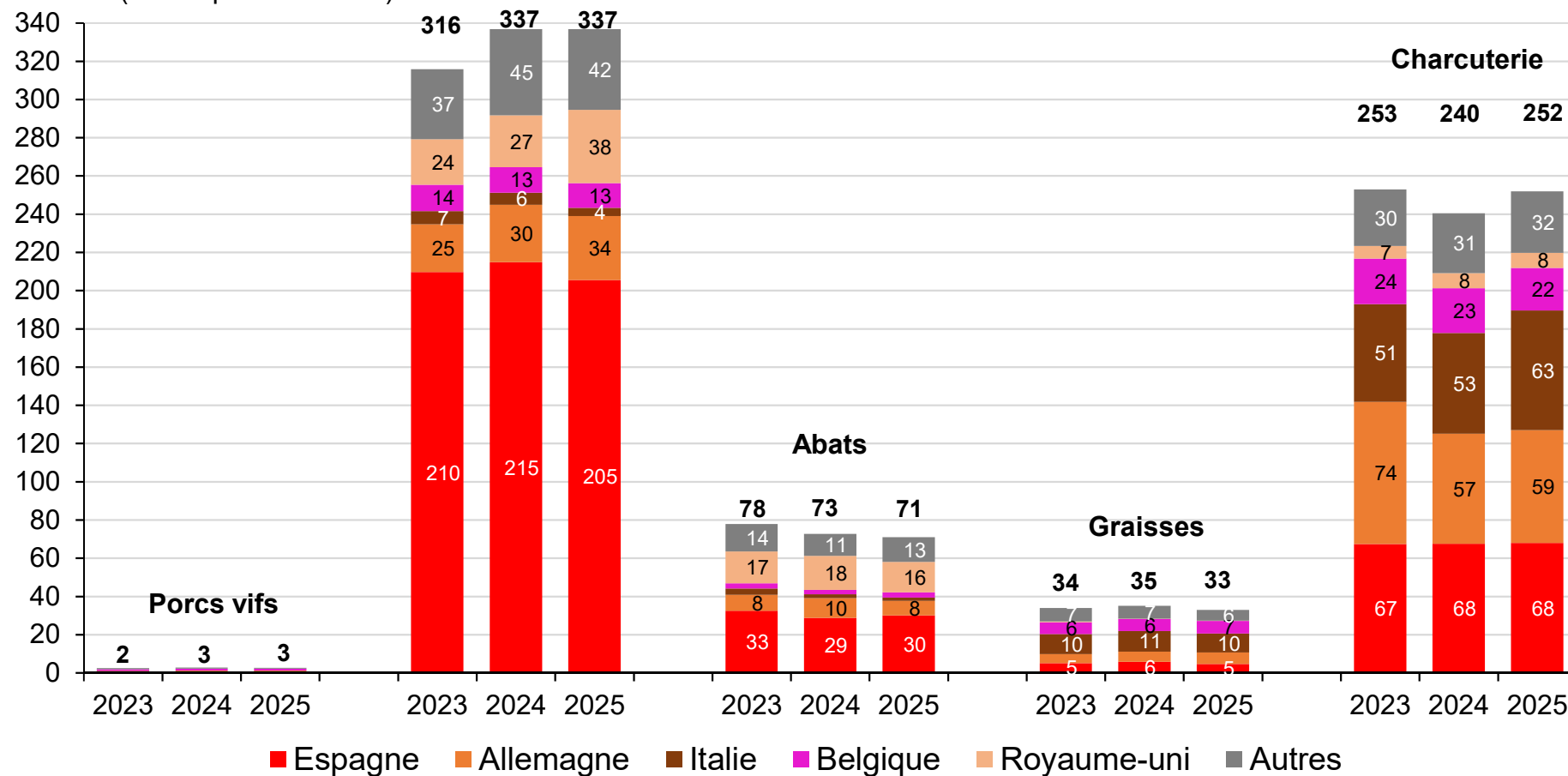
Source : FranceAgriMer d'après WorldPanel by Numerator

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC EN 2025

Les importations de viande sont stables, en volume, en 2025. Elles augmentent sur les salaisons et charcuteries. L'Espagne reste le principal fournisseur de la France.

Viandes fraîches, réfrigérées ou congelées

1000 tec (1000 t pour les abats)

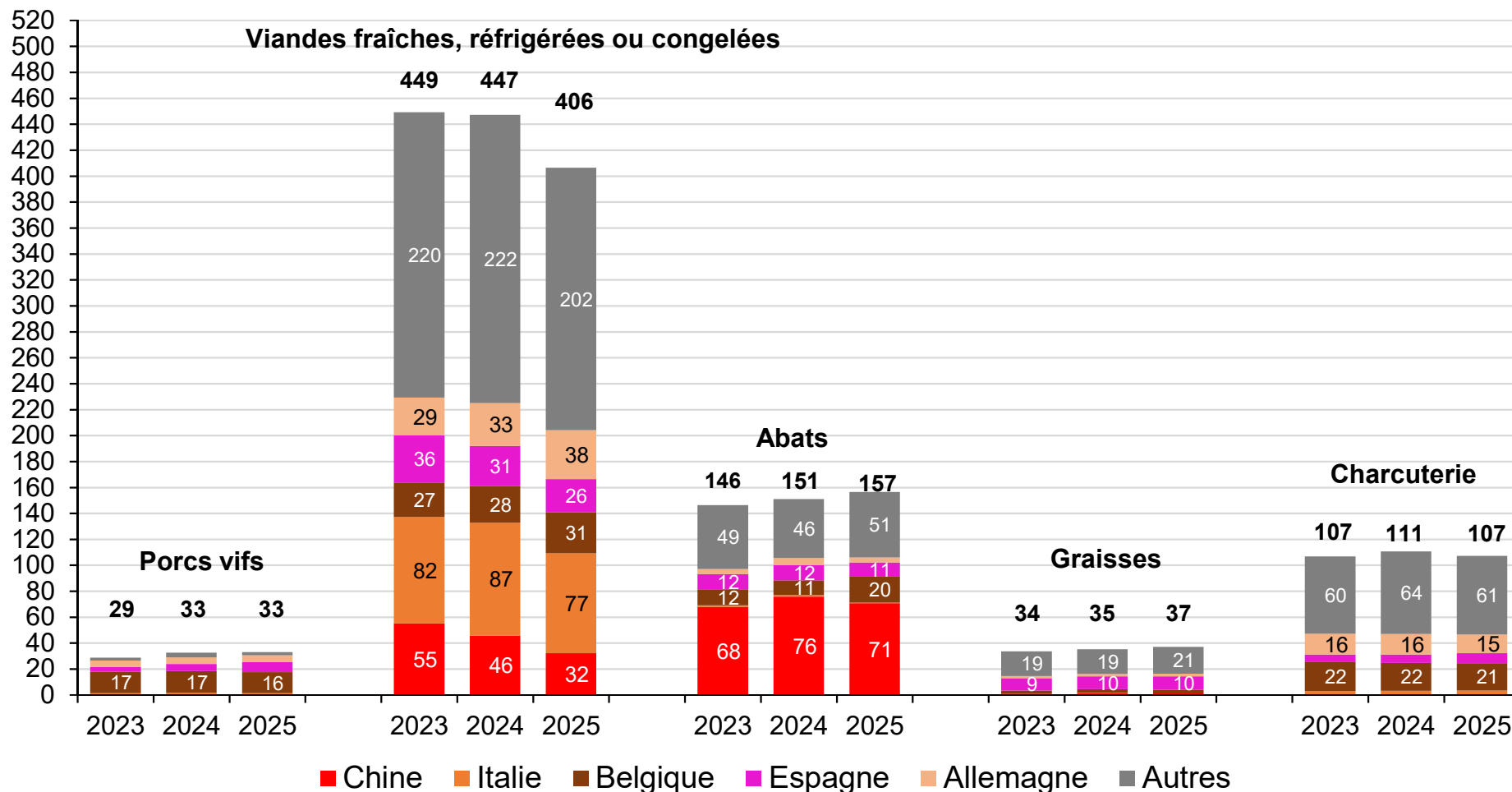


Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC EN 2025

En 2025, les exportations françaises en volume se dégradent principalement sur les viandes fraîches réfrigérées ou congelées, et plus marginalement sur la charcuterie.

1000 tec (1000 t pour les abats)

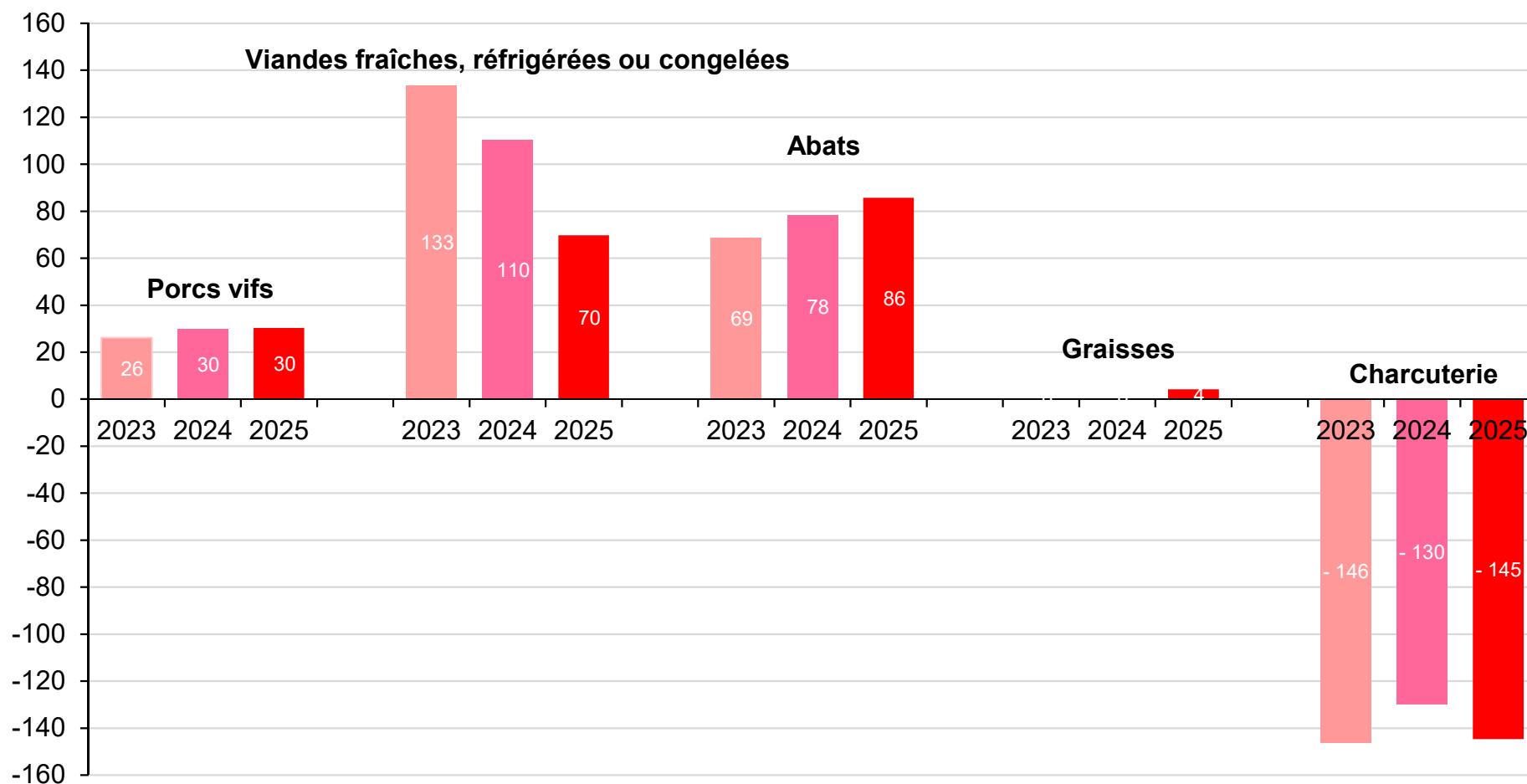


Source : FranceAgriMer d'après douane française

SOLDES ANNUELS DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC

En 2025, l'évolution du solde en volume (exportations – importations) reste positif, mais se dégrade fortement sur les viandes fraîches, réfrigérées, congelées. Le déficit sur les salaisons et charcuteries reste préoccupant.

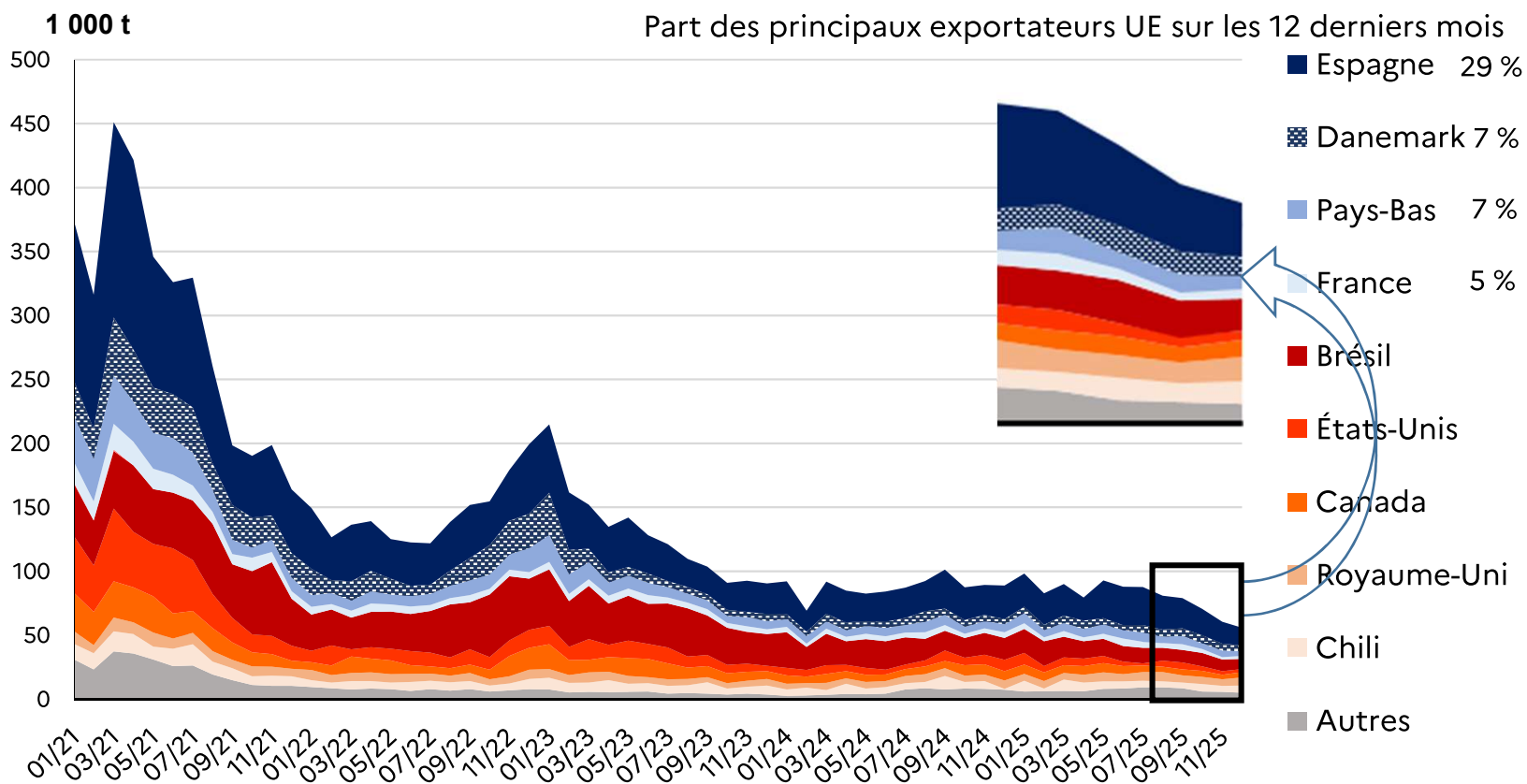
1000 tec (1000 t pour les abats)



Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC

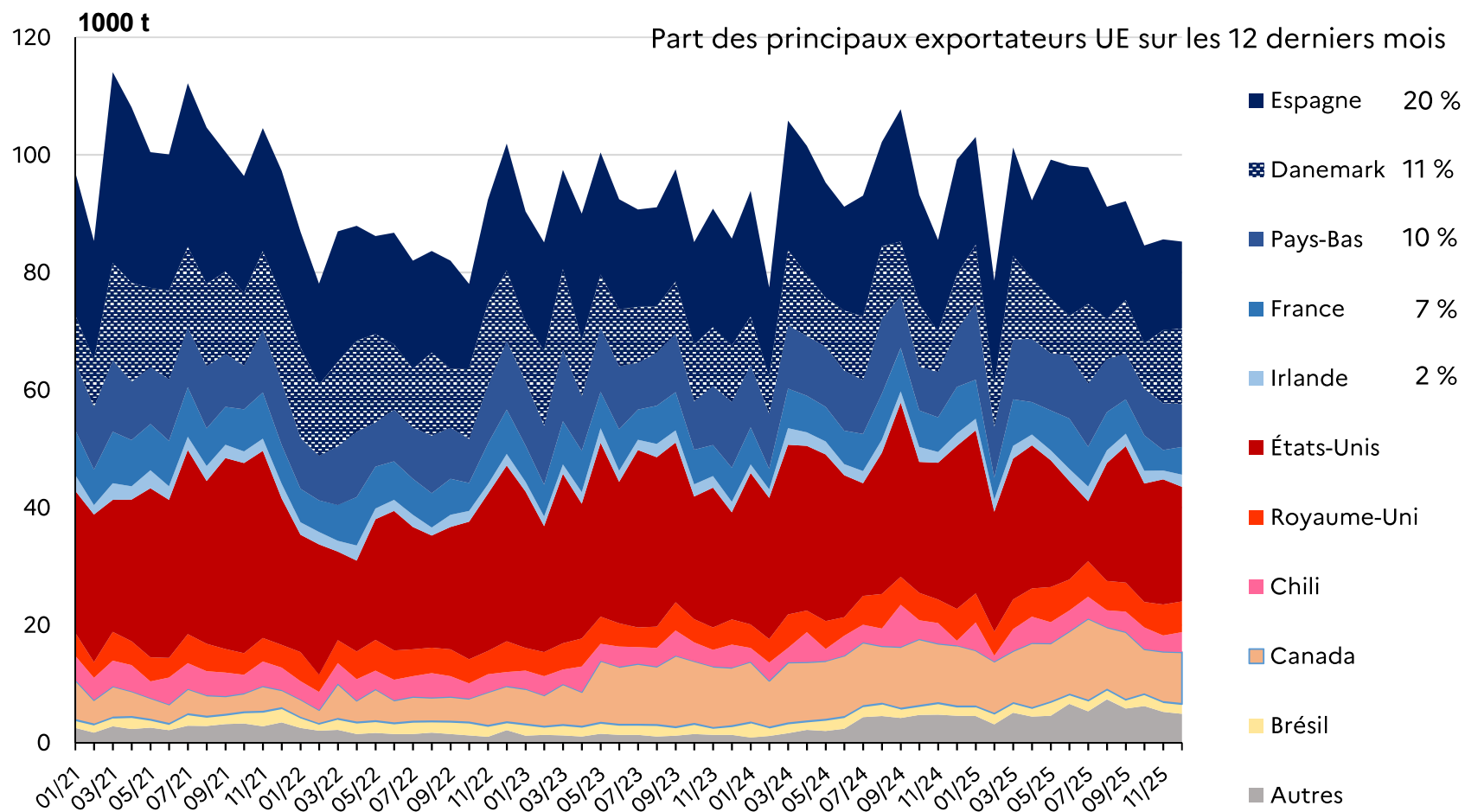
En fin d'année 2025, les importations chinoises de viande de porc poursuivent leur reflux aussi bien pour les origines UE que pays tiers, et atteignent un niveau très faible en décembre (56 000 tonnes). La procédure anti-dumping mise en place par la Chine avec, à partir de septembre, de surtaxes sur le porc originaire de l'UE pèse sur les envois européens. De plus, en Chine, le ralentissement économique freine la consommation, donc aussi la demande à l'import.



Source : FranceAgriMer d'après TDM

IMPORTATIONS CHINOISES D'ABATS

Pour les importations chinoises d'abats de porc, la caution/surtaxe sur les abats d'origine européenne a impacté les envois de certaines pièces jusqu'ici bien valorisées (pieds, oreilles) et a pu aussi pénaliser les envois d'abats blancs, pour, lesquels le marché chinois vient de s'ouvrir. En décembre, le reflux observé touche aussi bien UE que pays tiers.



Source : FranceAgriMer d'après TDM

Quelles perspectives en 2026 ?

- Les prévisions de récolte (FAO) sont à ce stade favorables, laissant entrevoir une stabilisation voire une faible détente des cours des matières premières destinées à l'alimentation animale.
- Sur le plan sanitaire, la vigilance se maintient pour l'IAHP alors que des cas d'influenza aviaire ont été détectés dès le début de l'année 2026. Pour le porc, le risque d'une contamination par la PPA, en particulier dans la faune sauvage, devient toujours plus prégnant et demande une vigilance renforcée.
- En volaille, les habitudes des consommateurs devraient continuer à s'orienter vers les produits élaborés et la restauration hors domicile et engendrer une nouvelle hausse des volumes importés.
- Sur le marché des viandes, le porc reste très bon marché. Alors que les volumes produits par la France progressent peu, la hausse de sa consommation pourrait se poursuivre, avec le risque d'une dégradation du solde des échanges nationaux.

Vient de sortir : le rapport de FranceAgriMer « *Les marchés des produits laitiers, carnés et avicoles, bilan 2025, perspectives 2026* ».

<https://www.franceagrimer.fr/chiffre-et-analyses-economiques/marches-des-produits-laitiers-carnes-et-avicoles-bilan-annuel-et>





**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONTACT

Benoît Defauconpret

benoit.defauconpret@franceagrimer.fr